

le gouvernement ;—ou si j'étais le clergé,—mais, je ne suis pas le clergé—tout individu qui serait convaincu de ne pas se baigner une fois tous les quinze jours, au moins, vous voyez que je ne suis pas bien exigeant, serait privé du droit de vote (côté parlement) et du droit... de tous les droits religieux (côté église).

* * A Machinskaville, la ville d'eau bien connue, un de mes amis demandait, la semaine dernière, à un brave habitant, pourquoi il ne se baignait jamais dans l'eau salée :

—Pourquoi ? C'est bien simple, l'eau salée n'est bonne que pour les gens de la ville.

* * Et ceci n'est-il pas à peu près semblable au dicton du paysan irlandais :

—Dieu a fait la campagne, l'homme a fait la ville, d'où il faut conclure que Dieu a fait le paysan propre. Donc, il,—le paysan, pas Dieu,—a pas besoin de se baigner.

Dieu merci, il y a des paysans très propres.



CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

La grande grève de Chicago a été déclarée officiellement terminée.

* *

Le magasin du "Bon Marché," à Paris, a fait, l'an dernier, pour 150 millions d'affaires !

* *

L'honorable Félix Geoffrion, député fédéral de Verchères, et ancien ministre du Revenu de l'Intérieur, est mort le 8 de ce mois.

* *

Durant l'année qui a précédé le mois d'avril dernier, près de 30,000 Canadiens ont quitté les États-Unis pour revenir au pays natal.

* *

La mère de Santo Caserio a écrit à Mme Carnot pour lui demander d'intercéder auprès du président Périer pour obtenir la grâce de son fils.

* *

On a arrêté en Italie, depuis deux mois, près de 2,000 anarchistes. Ces prisonniers seront tous déportés dans les colonies italiennes et principalement en Afrique.

* *

Un capitaine Suédois vient de s'embarquer seul sur une goélette de quarante pieds de long pour traverser l'Atlantique de New York à Queenstown. Il espère faire la traversée en six semaines.

* *

Un bicycliste qui a autrefois habité Montréal, M. Giraldi, est venu de New-York ici en bicycle, ayant parcouru en huit jours la distance de 438 milles qui sépare ces deux villes.

* *

L'anarchiste Salvador Franch, condamné à mort pour avoir causé l'explosion au théâtre Lyceo, au mois de novembre dernier, a écrit une lettre à l'évêque de Barcelone pour lui demander de venir le voir. Le condamné dit dans cette lettre qu'il a des aveux à faire.

M. Nap. Sabourin, l'un des propriétaires du MONDE ILLUSTRÉ, est de retour d'un voyage au Saguenay. Il est enchanté des merveilles qu'il a vues et dont la nature est si prodigieuse en ce coin pittoresque de notre pays.

* *

De brillantes projections lumineuses ont été aperçues sur la planète Mars. Les savants, s'appuyant sur certaines particularités, pensent que ces projections sont des signaux qui seraient faits aux habitants de la Terre, par ceux de la planète voisine.

* *

En Corée, les Japonais obtiennent encore la victoire en plusieurs rencontres. Les Chinois commencent à craindre fortement le résultat de cette guerre et fortifient les environs de Canton. Si cette grande ville venait à être prise par les Japonais, les Chinois pourraient s'attendre aux plus grands malheurs.

* *

Le 8, en Italie, un terrible tremblement de terre secoue la province de Catane. Les villes de Fleri Aci et de Pisano sont complètement détruites ; Zerbati, Pennici et Zaffarana ont éprouvé de grandes pertes. Cinquante personnes ont péri ; les blessés sont nombreux. Des centaines de villageois se sont enfuis, abandonnant tout derrière eux.

* *

L'Acropolis d'Athènes rapporte qu'un certain nombre d'habitants de la petite ville de Pyrgos, emprisonnés pour n'avoir pas pu payer leurs impôts, ont, dans une pétition, sollicité l'intervention du gouvernement français. "Ce fait ne tire pas à conséquences," dit le journal grec. Sans doute, et la France ne peut rien pour ces infortunés ; mais il prouve que la France apparaît toujours aux malheureux comme la grande consolatrice des affligés, le redresseur légendaire de tous les torts et de toutes les injustices.

* *

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs que M. Rollo Campbell a épousé, le 4 courant, à Troy (États-Unis), Mlle Caroline Riel.

La cérémonie a eu lieu à huit heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste. M. le curé Saint Onge a officié à la cérémonie.

M. Campbell a su se créer à New-York, qu'il habite depuis plusieurs années, une belle position sociale.

Notre compatriote est actuellement en voyage au Canada, où il vient revoir tous ses anciens amis.

* *

Sœur Marie-Hedwige Robin, supérieure de l'Asile Nazareth, de Montréal, est décédée le 4 août, dans la soixante-huitième année de son âge et la cinquante-et-unième de sa vie religieuse.

Née à Terrebonne, elle entra bien jeune au couvent et sut se faire remarquer par les bonnes qualités dont Dieu l'avait douée. Grande bonté, charité pour les malheureux, bon esprit, jugement droit, elle se rendit utile à sa communauté dont elle occupa toujours les principales charges ; assistante quinze ans, supérieure à l'institut des Aveugles Nazareth seize ans, elle est morte dans cette charge.

Sœur Marie avait un accueil affable, ses paroles étaient empreintes d'une angélique douceur, et elle n'avait qu'un désir : soulager l'infortuné et venir au secours des malheureux.

* *

PETITE POSTE EN FAMILLE. — A. L. — Votre *Lexique* sera imprimé sous peu.

J. L., Halifax.—Votre dernier envoi sort un peu du genre adopté par le journal. Nous regret-

tons de ne pouvoir le publier ; mais nous sommes persuadés que c'est la première et dernière fois que nous aurons été un peu sévères : vous nous avez envoyé de si jolies choses déjà ! A bientôt, donc, et merci quand même !

LE DEJEUNER SUR L'HERBE

(Voir gravure)

C'est la distraction de saison par excellence, et elle est goûtée par tous ceux qui aiment les plaisirs champêtres.

A vrai dire, un repas dans ces conditions est rarement confortable : les ustensiles les plus indispensables manquent d'ordinaire, au dernier moment ; sans compter que les convives n'ont guère leurs aises et que l'absence de table et de chaises est le moindre inconvénient que l'on puisse signaler.

Mais la belle humeur est universelle, et loin de se plaindre, chacun prend gaiement son parti de ces inconvénients, prévus ou non, qui sont inévitables dans toute partie de ce genre.

LE CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE

(Voir gravures)

Mercredi, le 1er août, a eu lieu l'inauguration du nouveau chemin de fer électrique de la Côte-des-Neiges. La nouvelle voie traverse les municipalités d'Outremont, du Mile-End, de Maplewood et de la Côte-des-Neiges, dans cette région de l'île de Montréal, qui s'étend depuis le nord de la rue Sherbrooke jusqu'à Notre-Dame de Grâce.

A l'occasion de l'inauguration de cette nouvelle ligne, dit un grand journal de cette ville, les directeurs de la compagnie avaient invité l'hon. M. Chapleau, lieutenant-gouverneur ; l'hon. M. Nantel, ministre des travaux publics ; l'hon. M. Beaubien, commissaire de l'agriculture ; l'hon. M. Desjardin, président de la banque Jacques-Cartier ; l'hon. juge Mathieu ; M. le maire Villeneuve ; M. Israël Tarte, député ; M. Swail, maire de la Côte-des-Neiges ; M. Dunlop, maire d'Outremont ; M. Descarie, maire de Notre-Dame de Grâce ; M. T. Berthiaume, propriétaire de *La Press* ; M. E. Lusher, de la compagnie des chars urbains, etc.

A deux heures, des chars spéciaux mis à la disposition des invités quittèrent la rue Cotté pour permettre aux excursionnistes de visiter les travaux exécutés, leur donner une idée des avantages de la nouvelle ligne et des services qu'elle est appelée à rendre au public.

Le voyage se fit par la rue Bleury, l'avenue du Parc et la route d'Outremont. En face de la résidence de M. Beaubien, à Outremont, des photographes braquèrent leurs instruments sur les tramways et les excursionnistes.

La voie, qui est double, est en parfait ordre, et les chars qui y circulent sont très confortables, d'une propreté sans république.

M. Roy, l'ingénieur, et M. Marple, l'électricien de la compagnie, ont été d'un grand empressement auprès des invités ; ils ont été les collaborateurs actifs de M. A. J. Corriveau, qui a été l'âme de la belle démonstration, comme il a toujours été le promoteur le plus actif du chemin de fer du Parc et de l'île.

M. Corriveau était tout joyeux, tout souriant. A cet homme entreprenant, infatigable, toujours sur la brèche, revient la plus large part du mérite du succès.

L'inauguration de ce nouveau chaînon du réseau de la compagnie lui causait une joie facile à comprendre. Ses luttes énergiques avec la compagnie des chars urbains, certaines municipalités, etc., avaient un triomphe éclatant.

Des discours ont été prononcés par les honorables MM. Nantel et Beaubien, M. Lusher, M. McKenna, et plusieurs autres invités.

M. Corriveau, en proposant la santé de la presse, a promis au maire de Notre-Dame de Grâce que le chemin du Parc et de l'île traversera, avant six mois, Notre-Dame de Grâce, Lachine, etc., faisant ainsi le tour de la montagne.